

Les 3 dons de Dieu à Adam

Prêché dimanche le 18 décembre 2016
À l'Église réformée baptiste de Nantes Par :
Marcel Longchamps

Texte : Genèse 2 : 18-25

Proposition :

- 1) Le don de l'autorité (v. 18-20)
- 2) Le don de la femme (v. 21-23)
- 3) Le don du mariage (v. 24-25)

INTRODUCTION

Pour réviser un peu ce que nous avons étudié jusqu'ici dans le chapitre deux de la Genèse, rappelons que dans les versets 1 à 7, nous avons appris que Jéhovah-Élohim avait créé Adam de la poussière de la terre et qu'il avait soufflé dans ses narines un souffle de vie et qu'il devint « une âme vivante » (Darby, Martin, Ostervald et King James). Dieu s'était révélé comme bienfaiteur, pourvoyeur et créateur.

Dans les versets 8 à 17, nous avons observé que Jéhovah-Élohim a révélé le paradis terrestre dans lequel il a placé l'homme pour son bonheur et son plaisir. Il nous a aussi appris que l'homme avait été mis sous probation, soit un temps de mise à l'épreuve, sous la forme d'un ordre formel de ne pas manger de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Les conséquences de la désobéissance avaient été clairement établies : la mort.

Dans les verset 18 à 25, nous verrons aujourd'hui les derniers éléments de la mise en scène : les dons de Dieu à Adam pour compléter le tableau de présentation du comment et du pourquoi de l'entrée du péché dans le monde.

I) LE DON DE L'AUTORITÉ V. 18-20

Dans le chapitre 1, au verset 28, le Seigneur nous avait fait savoir qu'il avait accordé la domination sur les créatures à l'homme :

28 Dieu les bénit, et Dieu leur dit : Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et l'assujettissez ; et **dominez** sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, et sur tout animal qui se meut sur la terre.

La domination doit être accompagnée de l'autorité qui lui est ici déléguée par Jéhovah-Élohim.

A) Un don d'autorité divinement délégué v. 18

18 L'Éternel Dieu dit : Il n'est pas bon que l'homme soit seul ; je lui ferai une aide semblable à lui.

Cette délégation se manifestera par le fait que Dieu donne à l'homme et à la femme le pouvoir de donner des noms. Aussi fallait-il que la femme soit créée pour bénéficier de ce privilège avec Adam.

Dieu sait de façon absolue ce qui est bon pour sa créature : un besoin inné de sociabilité pour échanger de l'aide, du savoir, de l'affection, des conseils, du bien-être mutuel et de la protection.

Ecclésiaste 4 : 9-12

9 Deux valent mieux qu'un, parce qu'ils retirent un bon salaire de leur travail.

10 Car, s'ils tombent, l'un relève son compagnon ; mais malheur à celui qui est seul et qui tombe, sans avoir un second pour le relever !

11 De même, si deux couchent ensemble, ils auront chaud ; mais celui qui est seul, comment aura-t-il chaud ?

12 Et si quelqu'un est plus fort qu'un seul, les deux peuvent lui résister ; et la corde à trois fils ne se rompt pas facilement.

1 Corinthiens 12 : 21-27

21 L'œil ne peut pas dire à la main : Je n'ai pas besoin de toi ; ni la tête dire aux pieds : Je n'ai pas besoin de vous.

22 Mais bien plutôt, les membres du corps qui paraissent être les plus faibles sont nécessaires ;

23 et ceux que nous estimons être les moins honorables du corps, nous les entourons d'un plus grand honneur. Ainsi nos membres les moins honnêtes reçoivent le plus d'honneur, 24 tandis que ceux qui sont honnêtes n'en ont pas besoin. Dieu a disposé le corps de manière à donner plus d'honneur à ce qui en manquait,

25 afin qu'il n'y ait pas de division dans le corps, mais que les membres aient également soin les uns des autres.

26 Et si un membre souffre, tous les membres souffrent avec lui ; si un membre est honoré, tous les membres se réjouissent avec lui.

27 Vous êtes le corps de Christ, et vous êtes ses membres, chacun pour sa part.

B) Un don d'autorité gracieusement accordé v. 19-20a

Genèse 2 : 19-20a

19 L'Éternel Dieu forma de la terre tous les animaux des champs et tous les oiseaux du ciel, et il les fit venir vers l'homme, pour voir comment il les appellerait, et afin que tout être vivant portât le nom que lui donnerait l'homme.

20a Et l'homme donna des noms à tout le bétail, aux oiseaux du ciel et à tous les animaux des champs ;

Les créatures animales furent créées par Dieu lui-même. Ce fut lui qui souverainement les amena vers l'homme pour qu'il leur donne des noms. Les Écritures enseignent que c'est un acte d'autorité que de pouvoir imposer des noms et que c'est un acte de sujétion que de les recevoir.

Daniel 1 : 7

6 Il y avait parmi eux, d'entre les enfants de Juda, Daniel, Hanania, Mischaël et Azaria.

7 Le chef des eunuques leur donna des noms, à Daniel celui de Beltschatsar, à Hanania celui de Schadrac, à Mischaël celui de Méschac, et à Azaria celui d'Abéd-Négo.

Psaumes 147 : 4

4 Il compte le nombre des étoiles, Il leur donne à toutes des noms.

Le *Nouveau Dictionnaire Biblique Révisé et Augmenté* (Éditions Emmaüs, 2012), sous l'article « NOM », à la page 913, mentionne les faits suivants :

« Son importance. À l'époque biblique, on attribue au nom une importance considérable. Il y a une relation directe entre le nom et la personne, ou la chose nommée ; le nom participe en quelque sorte à son essence, qu'il a pour but de révéler. »

Ésaïe 7 : 14

*14 C'est pourquoi le Seigneur lui-même vous donnera un signe, Voici, la jeune fille deviendra enceinte, elle enfantera un fils, Et **elle lui donnera le nom d'Emmanuel.***

C) Un don d'autorité précisément délimité v. 20b

20b mais, pour l'homme, il ne trouva point d'aide semblable à lui.

Le verset nous indique que malgré tout le côté intéressant et fascinant de nommer les animaux, cela ne pouvait procurer à l'homme une satisfaction et un plaisir similaire à celui du compagnonnage d'une femme.

II) LE DON DE LA FEMME V. 21-23

21 Alors l'Éternel Dieu fit tomber un profond sommeil sur l'homme, qui s'endormit ; il prit une de ses côtes, et referma la chair à sa place.

22 L'Éternel Dieu forma une femme de la côte qu'il avait prise de l'homme, et il l'amena vers l'homme.

23 Et l'homme dit : Voici cette fois celle qui est os de mes os et chair de ma chair ! on l'appellera femme, parce qu'elle a été prise de l'homme.

A) Un don merveilleux v. 21

La femme est une création directe de Dieu. La femme partage la nature de l'homme et elle le complète en lui apportant ce qui lui manque. Les deux se soutiennent mutuellement. Elle n'est pas un être inférieur ou de second rang. Dans notre récit, l'homme est plongé dans un profond sommeil, si bien qu'il n'est pas témoin de la création de la femme. Le simple fait d'être apparu le premier ne confère à Adam aucun avantage dans ce domaine.

Dieu intervient personnellement dans sa création, comme dans celle de l'homme. Il crée la femme à partir du côté d'Adam, si bien qu'elle n'est ni son maître ni sa servante. Elle est son égale, son vis-à-vis, une compagne qui lui correspond parfaitement.

B) Un don de complémentarité v. 22

1 Corinthiens 11 : 3, 8-12 (l'ordre sans inégalité)

3 Je veux cependant que vous sachiez que Christ est le chef de tout homme, que l'homme est le chef de la femme, et que Dieu est le chef de Christ.

8 En effet, l'homme n'a pas été tiré de la femme, mais la femme a été tirée de l'homme ; 9 et l'homme n'a pas été créé à cause de la femme, mais la femme a été créée à cause de l'homme.

10 C'est pourquoi la femme, à cause des anges, doit avoir sur la tête une marque de l'autorité dont elle dépend.

11 Toutefois, dans le Seigneur, la femme n'est point sans l'homme, ni l'homme sans la femme.

12 Car, de même que la femme a été tirée de l'homme, de même l'homme existe par la femme, et tout vient de Dieu.

Il ne faut pas insister outre mesure sur **les différences** de sexe et de rôle au point de suggérer que l'homme est essentiellement différent de la femme.

Ce sont tous deux des êtres humains.

N'insistons pas non plus à outrance sur **les ressemblances** au point de gommer les différences. La mentalité unisexe ne repose sur aucune base biblique ni scientifique. L'homme et la femme ont une structure physique, mentale et psychologique différente.

Respectons les différences entre l'homme et la femme telles que Dieu les a voulues à l'origine, sans pour autant oublier leur nature humaine commune. Au lieu d'utiliser les différences pour nourrir la rivalité, acceptons-les comme parfaitement complémentaires et se correspondant harmonieusement.

C) Un d'amour v. 23

Il existe un ordre dans la création. La femme est créée après l'homme et tirée de lui. C'est l'homme qui l'appelle « femme » (hébreu : ISHA, signifiant, humain-féminin), représentant le genre humain féminin en général.

Dieu aurait pu créer la femme de la poussière du sol en même temps que l'homme, mais il ne le fit pas. Il enseigne par sa façon d'agir, et le Nouveau Testament attire l'attention sur cet ordre. L'homme est le chef de la femme et il doit occuper une position de direction.

Le Nouveau Testament décline les implications de cette position dans le foyer comme dans l'Église.

Éphésiens 5 : 22-25

22 Femmes, soyez soumises à vos maris, comme au Seigneur ;

23 car le mari est le chef de la femme, comme Christ est le chef de l'Église, qui est son corps, et dont il est le Sauveur.

24 Or, de même que l'Église est soumise à Christ, les femmes aussi doivent l'être à leurs maris en toutes choses.

25 Maris, aimez vos femmes, comme Christ a aimé l'Église, et s'est livré lui-même pour elle,

Colossiens 3 : 8-19

18 Femmes, soyez soumises à vos maris, comme il convient dans le Seigneur.

19 Maris, aimez vos femmes, et ne vous aigrissez pas contre elles.

Le rôle de chef n'implique pas nécessairement une inégalité. Le Dieu qui crée l'être humain, homme et femme, à son image, respecte un certain ordre au sein de son être. Il est Père, Fils et Saint-Esprit, trois personnes égales et éternelles mais un seul Dieu. Le Père occupe la position d'autorité et de direction ; c'est lui qui envoie le Fils, et celui-ci fait toujours la volonté du Père. L'Esprit procède du Père et du Fils, et glorifie le Fils qui, à son tour, glorifie le Père.

Ensemble, l'homme et la femme, deux êtres distincts mais de même nature, reflètent dans une certaine mesure la relation qui existe entre les personnes de la Trinité.

III) LE DON DU MARIAGE V. 24-25

24 C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair.

25 L'homme et sa femme étaient tous deux nus, et ils n'en avaient point honte.

A) Le mariage : une institution divine v. 24

Le mariage est une institution divine établie dès la création. Par le mariage, Dieu empêche la société humaine d'être une confuse multitude d'individus dispersés ; il l'organise sur la base de la famille dont la cellule est le couple, uni selon sa volonté.

B) Le mariage : une institution avec un but v. 24

Le but du mariage, selon la Bible, est quadruple :

1. La **continuation** de la race (Genèse 1 : 27-28).
2. La **collaboration** nécessaire à l'homme, qui est par essence un être social (Genèse 2 : 18).
3. L'**unité des conjoints** : la femme est tirée de l'homme (de même que l'homme existe par la femme (1 Corinthiens 11 : 12); ayant quitté père et

mère pour fonder un nouveau foyer, tous deux deviennent une seule chair (Genèse 2 : 21-24).

4. La **sanctification** de l'un et l'autre par la sauvegarde qu'est pour eux le lien conjugal (1 Corinthiens 7 : 2-9).

Le Seigneur veut que le mariage soit saint et honoré de tous (Hébreux 13 : 4). Il déclare apostats ceux qui, prônant l'ascétisme, se permette de l'interdire (1 Timothée 4 : 1-3).

C) Le mariage : une institution bénie v. 25

- . Une institution divine
- . Plus qu'une légalisation des relations sexuelles et de l'instinct d'accouplement
- . Un engagement formel et une alliance entre un homme et une femme
- . Un engagement d'amour
- . Répondant au besoin de compagnie de l'être humain
- . Une union durable
- . Une union monogame
- . Une union hétérosexuelle
- . Une union créant normalement une nouvelle unité familiale
- . Une institution d'avant la chute (« L'homme et la femme étaient tous deux nus, et ils n'en avaient point honte »).

Une institution d'une telle noblesse qu'elle est utilisée par le Seigneur lui-même pour illustrer sa relation avec le peuple d'Israël dans l'Ancien Testament et avec son Église dans le Nouveau Testament.

Le mariage est utilisé dans l'Ancien Testament pour symboliser les relations spirituelles de l'Éternel avec son peuple Israël :

Ésaïe 54 : 5

5 Car ton créateur est ton époux : L'Éternel des armées est son nom ; Et ton rédempteur est le Saint d'Israël : Il se nomme Dieu de toute la terre ;

Le même symbolise est abondamment illustré à travers tout le Nouveau Testament :

Apocalypse 19 : 7-8

7 Réjouissons-nous et soyons dans l'allégresse, et donnons-lui gloire ; car les noces de l'agneau sont venues, et son épouse s'est préparée,

8 et il lui a été donné de se revêtir d'un fin lin, éclatant, pur. Car le fin lin, ce sont les œuvres justes des saints.

APPLICATIONS

- 1) Rendons grâce à Jéhovah-Élohim de nous avoir donné la domination sur les créatures animales et d'avoir honoré la race humaine en lui donnant le privilège et l'autorité de nommer les animaux.
- 2) Que le Seigneur soit béni d'avoir offert à l'homme cette précieuse aide et cette merveilleuse collaboratrice et compagne qu'est la femme.
- 3) Soyons reconnaissants à Dieu d'avoir institué le mariage : une grande bénédiction pour l'humanité ! Prions pour que nous honorions le mariage pour sa plus grande gloire !

**QUE NOTRE GRAND DIEU SOIT LOUÉ, BÉNI ET ADORÉ
ÉTERNELLEMENT !**

A M E N !